

## PRODUCTION.

## MINÉRAUX.

**Sources des Statistiques minérales.**—Il est possible d'obtenir les statistiques des mines de diverses sources indépendantes officielles. Le 21 juillet 1913 le bureau des Recensements et Statistiques publia comme bulletin XVI les résultats du recensement de la production minérale obtenu en 1911. Le ministère des Mines du Gouvernement Fédéral publie un rapport annuel de la production minière, et les ministères des Mines des gouvernements provinciaux de la Nouvelle-Ecosse, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie Britannique publient aussi un rapport annuel de la production des mines. Les données tirées de chacune de ces sources sont insérées dans cette partie de l'Annuaire de 1913 (pp. 199-202), mais dans l'édition actuelle les statistiques sont restreintes à celles du Dominion et du ministère provincial des Mines.

**Ministère Fédéral des Mines.**—D'après le rapport préliminaire annuel de la Division des Ressources Minérales et Statistiques du Ministère Fédéral des Mines, l'industrie minière des métaux a, en 1915, à cause de la demande créée par la guerre, obtenu les plus grands rendements; malgré la diminution considérable dans la production des matériaux de construction, tels que le ciment, les produits argileux et la pierre concassée, la production minière est beaucoup plus élevée qu'en l'année précédente. La valeur totale de la production minière et de métaux en 1915, comme il appert dans le rapport préliminaire, est de \$138,513,750, contre \$128,863,075 en 1914 et \$145,634,812 en 1913, cette année-là, établissant le plus haut record de production. L'augmentation de 1915 sur 1914 a été de \$9,650,675, ou de 7.49 p.c., mais le rendement est encore moindre que celui de 1913 de \$7,121,062. La demande de cuivre rouge, de plomb, de nickel et de zinc, a créé une grande activité dans les mines déjà en opération, et aussi, plus tard durant l'année, a permis de réouvrir de vieilles mines et de commencer l'exploitation de nouvelles. La capacité des fournaies à l'acier a donné son maximum pour rencontrer la demande des enveloppes d'acier. Parmi les minéraux non-métalliques, la guerre a eu pour résultat de faire produire du benzol et du toluol ainsi que de remettre en activité l'exploitation et l'expédition des minerais de magnésite et de chrome.

**Augmentation ou diminution des principaux produits, 1915.**—On remarquera au tableau 49 qu'il y a eu une augmentation de tous les métaux, à l'exception de l'argent. La valeur totale de la production métallique en 1915 était de \$77,046,082, contre \$59,386,619 en 1914 et \$66,361,351 en 1913, soit une augmentation de près de 30 p.c. sur 1914 et de près de 16 p.c. sur l'année la plus élevée, 1913. C'est le plus haut record dans la production du nickel, du cuivre rouge et du zinc. La quantité du zinc était 50 p.c. plus élevée qu'en 1914, du cuivre au-delà de 35 p.c., du plomb presque 25 p.c., de l'or au-delà de 18 p.c. et du fer en guese presque 17 p.c. La diminution de l'argent n'était que de 48,000 onces ou moins de deux-dixièmes de un pour cent. Grâce aux prix élevés du cuivre rouge et du plomb, la valeur totale de ces deux métaux accuse une augmentation de 72 p.c. et de 56 p.c., respectivement. Par comparaison avec 1914, le prix moyen du cuivre rouge accuse une augmentation de 154 p.c., l'antimoine, une augmentation de 246 p.c., l'argent, une